

Rechinger Karl Heinz,
*Flora des Iranischen Hochlandes und der
 Umrahmenden Gebirge. Persien,
 Afghanistan, teile von west-Pakistan,
 nord-Iraq, Azerbaïjan, Turkmenistan.*

Graz, Austria. Akademische Druck- u.
 Verlagsanstalt, 1998, n° 173.
 24 x 17 cm, 307 + 42 planches.

L'ouvrage, rédigé en langue anglaise malgré ce que le titre pourrait laisser entendre, se présente comme une étude botanique moderne sur la famille des *Cyperaceae* (Cypéracées) dans la région du Moyen-Orient (au sens britannique du terme), c'est-à-dire sur une zone allant de l'Iran au Pakistan, à l'est, et au Turkménistan et à l'Azerbaïjan, au nord. L'A. s'appuie, pour établir sa nomenclature, sur une soixantaine de références botaniques majeures parmi lesquelles des études menées, sur le terrain, par des expéditions scientifiques – ex. T. Koyama, « *Cyperaceae* », in S. Kitamura (ed.) *Flores of Afghanistan, Results of the Kyoto University Scientific Expedition to the Karakoram and Hindukush*, 1955, 2 : 48-61, (1960) – mais aussi des études dues au botaniste finlandais I. Kukkonen.

La famille des Cypéracées se subdivise en deux sous-familles, les *Cypheroideae*, qui comptent dix-huit espèces réparties en trois branches (*Scirpeae*, *Cypereae* et *Rhynchosporeae*) et les *Caricoideae* qui en comptent deux seulement. Les Cypéracées (*su'diyāt* en arabe) comprennent notamment la variété bien connue des souchets : s. à nattes ; s. rond ; s. du Natal ; s. odorant ; s. en éventail ; s. à feuilles alternes ou petit papyrus ; s. comestible. Elles représentent, à elles seules, une centaine d'entrées dans le présent ouvrage (p. 85-143). L'A. donne, pour chaque espèce, une description détaillée de la plante à partir de dix-huit critères très précis (dimensions, fleurs, fruits, rhizomes, feuilles, inflorescence, épis, fruits etc.). Il précise ensuite quelles sont les régions où pousse la plante (i. e. son habitat) et les lieux où elle a été observée (par exemple : Irak, Irbil, pied du mont Baradost, 10-20 km. S-S-O Shanidar, à 700 m. d'altitude) en indiquant les références aux ouvrages dans lesquels l'information a été puisée et la date de la première observation.

Certaines variétés, bien que présentes hors de l'aire géographique turco-iranienne, sont décrites comme, par exemple, le *Cyperus malaccensis LAM.* qui pousse dans l'estuaire du Tigre et de l'Euphrate (*Chott al-'Arab*) mais dont l'habitat s'étend à Taiwan, au sud de la Chine, au nord de l'Australie et, enfin, à la Polynésie. L'A. signale, d'autre part, les attestations douteuses (p. 143, 151, 167) et indique lesquelles d'entre ces espèces sont propres à l'aire turco-iranienne.

Il s'agit donc là d'une nomenclature remarquable assortie d'un index commode des termes botaniques et de quarante deux planches sous forme de croquis représentant

les principales espèces de Cypéracées. On peut simplement regretter que les utilisations médicinales de certaines de ces espèces ne soient pas relevées.

Floréal Sanagustin
 Université Lyon III / GREMMO